

Centralien, historien et chasseur d'archives...

ENTRETIEN AVEC PHILIPPE ROCHEFORT (67), DOCTEUR EN HISTOIRE

Roland Racine (67) est l'un de ces érudits locaux auxquels l'histoire doit tant. Après une carrière d'ingénieur chez Berliet, il est devenu historien de Lyon et de son industrie. Sous une apparence qui évoque un peu le savant Cosinus, il est un redoutable chasseur d'archives.

Philippe Rochefort : Comment est venu ton goût pour l'histoire ?

Roland Racine : Depuis ma jeunesse, je suis passionné par les chemins de fer et l'automobile. En 1987, à l'occasion de la sortie en série de l'autobus à plancher bas de Renault VI, une journée portes ouvertes a été organisée à l'usine de Vénissieux. J'ai été sollicité en tant que philatéliste et j'ai alors imaginé de faire une exposition retraçant l'histoire des transports en commun Berliet et Renault et de présenter des collections philatéliques et des cartes postales anciennes sur les transports. C'est ainsi que mon intérêt pour l'histoire est né de mes deux hobbies : la philatélie et les cartes postales anciennes. Il a bien vite dépassé la sphère des transports pour s'étendre à celle de la ville de Lyon.



Au Musée des Confluences, Roland Racine et le moteur Berliet Dci11, auquel il a participé, symbole de la convergence Ingénieur et Historien.

À ma retraite, j'ai été contacté par un éditeur à qui j'ai proposé un ouvrage sur les "transports en commun à Lyon" dans la collection "Mémoire en Images" qui correspond à mon goût de montrer le passé et de le commenter. Cette première expérience d'écriture m'a beaucoup plu et je lui ai ensuite proposé d'autres ouvrages. Dans tous, j'utilise la même méthode : partir de l'image et de l'anecdote pour parvenir à une réflexion plus large. Raconter l'histoire de l'entreprise Berliet dans laquelle j'ai fait toute ma carrière était incontournable. Je me suis ensuite attelé à l'histoire de Lyon depuis ses origines romaines, puis celle du développement de la ville à l'est du Rhône qui était la commune de la Guillotière où il n'y avait guère que des marécages (brotteaux) et des champs. En tant qu'ingénieur, je ne pouvais pas ignorer l'histoire industrielle de la cité : la soierie, les industries automobiles et mécaniques, la chimie, ... Les commémorations du souvenir de la Grande Guerre m'ont poussé à m'intéresser à la vie lyonnaise durant cette période. D'aucuns parlaient de ville de planqués à l'arrière du front. Il n'en a rien été et j'ai découvert ce formidable engagement de la ville pour les blessés, les réfugiés, les prisonniers, ... et j'en ai fait un livre, qui est mon préféré¹.

Ph.R. : Pourquoi le regard sur l'histoire de l'École et des Centraliens est-il utile à tous ?

R.R. : La connaissance du passé éclaire bien des événements et des situations actuelles et il est important de la partager. On doit se souvenir également de ce que nos anciens de

l'École ont apporté en tant qu'ingénieurs à l'industrie. C'est ainsi que j'ai écrit deux articles dans Technica sur Joseph Béthenod (1901), l'homme aux 300 brevets à qui on doit en septembre 1914, le centre de transmission de la Doua qui, plus puissant que la Tour Eiffel, a permis les communications avec les alliés et sur Luc Court (1883), génial constructeur automobile à qui l'on doit un carburateur et la marche arrière sur les véhicules. Mes recherches sur la période de la Guerre de 14-18 m'ont fait découvrir toute l'action menée par notre Association des Anciens pendant le conflit, ce que j'ai relaté dans Technica.

Ph.R. : Parle-moi de ta collection de cartes postales : il paraît que tu en possèdes des milliers...

R.R. : La carte postale présente un attrait iconographique et est propice à raconter une histoire, décrire des événements, présenter des hommes politiques, des savants, ... Mais aussi des inventions technologiques. Ma collection est essentiellement dédiée à Lyon, les quartiers, les événements, les hommes politiques, le chemin de fer, les édifices, ... J'ai fait une exposition à Lyon sur l'histoire de la carte postale en 2012.

Ph.R. : Combien de livres as-tu écrit ? Peux-tu caractériser chacun en une phrase ?

R.R. : J'ai écrit sept livres et un autre est en préparation mais je n'ai pas l'âme d'un écrivain. Je dirais même

¹) Roland Racine, Lyon 1914-1918, Sutton, Lyon, 2015, 192 p.

que je n'aime pas réellement écrire. C'est le hasard de la rencontre avec un éditeur qui m'a poussé dans cette voie. Tout d'abord sur des thèmes que je maîtrisais bien avec les deux premiers ouvrages, "les transports en commun à Lyon" (le funiculaire de la Croix Rousse a été le premier funiculaire au monde) et "Berliet, une histoire industrielle lyonnaise", grande firme automobile lyonnaise ; il faut rappeler que, au début du siècle dernier, Lyon a compté pas moins d'une centaine de constructeurs dont les plus connus sont Berliet, Court et Rochet-Schneider.

Ensuite je me suis lancé dans un survol historique de Lyon, "Lyon, des événements en des hommes" relatant les grands événements qui ont marqué le développement de la cité et les hommes qui ont permis cette évolution. À l'origine, l'ouvrage suivant ne concerne pas Lyon mais la commune de la Guillotière sur la rive gauche du Rhône, qui a été indépendante jusqu'en 1852 : "Lyon Rive gauche". J'explique comment toute cette zone de marais inondables et de terres agricoles s'est urbanisée essentiellement à partir de 1772 avec les projets de Morand et la construction de son pont. "Lyon industriel" rappelle le passé industriel de la ville et "Lyon 1914-1918" évoque la vie de la cité pendant le conflit.

Chez un autre éditeur, avec un collègue de Berliet, féru comme moi de chemin de fer, je prépare une recherche sur un pan méconnu de l'activité de Berliet, le ferroviaire "Berliet et le ferroviaire" à paraître fin 2018.

Le prochain livre devrait évoquer l'arrivée du chemin de fer à Lyon avec notamment Marc Seguin (l'inventeur de la locomotive à foyer tubulaire), première ligne française de Saint-Étienne à Lyon, puis le PLM et le développement de l'étoile ferroviaire lyonnaise. Ensuite je pourrais me



École Centrale Lyonnaise - Classe de dessin (vers 1900)

lancer sur le thème de l'industrie automobile lyonnaise.

Ph.R. : Peux-tu évoquer ta carrière en quelques phrases ?

R.R. : Je n'ai que des bons souvenirs de l'École et de son enseignement. J'ai fait toute ma carrière chez Berliet puis Renault VI pour finir chez Volvo Powertrain.

Après dix ans de conseil, j'ai intégré le bureau d'Études Moteurs où j'ai pu mettre en pratique mon expérience sur la conception de projets de moteurs nouveaux. J'ai occupé plusieurs postes de responsabilités sur des produits en série, à la recherche. En 1993, j'ai intégré la Direction du Produit avec la responsabilité de la chaîne cinématique où j'ai suivi le développement des grands projets de l'entreprise, jusqu'à 2001. Je me suis intéressé à l'électronique en tant que fonctionnalité sur le véhicule proposant un suivi du véhicule à distance, une communication avec la base logistique, une maintenance prédictive en fonction de l'utilisation du véhicule, une détection préventive de panne,... fonctions qui sont aujourd'hui opérationnelles.

Ph.R.



Tramway Hippomobile
Place des Cordeliers (vers 1880)

Bibliographie

Aux éditions Sutton

- **Les transports en commun à Lyon**
Mars 2008 - Monographie (broché)

- **Berliet, une histoire industrielle lyonnaise**
Novembre 2008 - Monographie (broché)

- **Les trois fleuves lyonnais Rhône, Saône et Beaujolais**
Novembre 2008

Roland Racine avec Evelyne Placet

- **Lyon Rive gauche**
Février 2013

- **Lyon des événements et des hommes**
Octobre 2009

- **Lyon industriel**
Novembre 2014 (ebook)

- **Lyon 1914-1918**
Octobre 2015 - Auteur Roland Racine (ebook)

Autres éditeurs

- **Berliet et le Ferroviaire**

Roland Racine avec Georges Quemin
Février 2017 - Édition Passionnés de bouquins

- **Ombre de la terre**
Avril 2003 - Roman - Éditions Boréal

- **Le cœur de mattingly**
Février 2000 - Roman - Éditions Boréal

Le Groupe Histoire de l'ECL travaille à conserver les sources (documents, témoignages, photographies) et à valoriser l'histoire de l'École par des publications et des événements culturels. Voir le site histoire de l'École : <http://histoire.ec-lyon.fr>
Contact : philippe.rochefort75@gmail.com. Il s'inspire des travaux de Centrale Histoire de l'École Centrale de Paris, plus ancien et très actif, qui réalise de nombreuses publications et événements, tient une chronique régulière dans la revue et maintient un site web de grande qualité <http://archives-histoire.centraliens.net>.